

Assemblée générale de l'association « les Amis de la TEC »

31 mars 2016

Rapport d'activité du président

Historique

Notre association existe à présent depuis deux ans, elle a fédéré 148 membres la première année et 214 la seconde, soit une progression de 44 %.

L'objectif annoncé de 4 expos par an n'a pas été atteint, puisqu'elle n'a permis de financer que 6 expositions en deux ans, auxquelles ont été invités une trentaine d'artistes.

Pour rappel les expositions en alternance de François Germain, artiste occupant les lieux, sont financées par lui-même, comme l'avaient déjà été les deux premières expositions préalables à la création de l'association. Ceci par soucis de déontologie.

L'ensemble de ces expositions a permis d'accueillir 3500 à 4000 visiteurs.

La ligne éditoriale, basée sur la diversité des propositions, mettant l'accent sur l'engagement et l'exigence, s'avère un choix cohérent comme l'atteste la présence d'un public qui s'élargit et se fidélise (régulièrement 50 % d'inconnus aux vernissages !).

La TEC fait donc à présent partie du paysage culturel et peut s'enorgueillir de son indépendance, n'étant liée ni aux pouvoirs politiques, ni aux pouvoirs de l'argent.

Bilan de l'exercice

Durant ce deuxième exercice l'association a connu un développement notable, par le nombre d'adhérents bien entendu, mais surtout par l'émergence d'une énergie collective qui se doit d'être saluée ici.

La Biennale a été le catalyseur de cette énergie, l'événement était ambitieux et sa gestion nécessitait une équipe, qui s'est constituée de manière très harmonieuse et a parfaitement rempli sa mission, jusque dans les aspects les moins prévisibles...

Cette notion de solidarité dans l'action s'est confirmée sur les événements suivants et je tiens à remercier chaleureusement tous ceux qui y croient et s'engagent. C'est infiniment précieux de penser que les projets peuvent dorénavant s'appuyer sur une équipe !

Au niveau des réalisations, c'est formidable de penser que nous avons pu permettre à tous les publics de découvrir l'univers de Catherine Grangier et d'y associer du cinéma avec l'association Agora.

C'est une fierté d'avoir pu organiser cette Biennale avec ces magnifiques artistes et un tel ensemble d'œuvres, d'avoir eu le soutien de nos deux membres d'honneur : Ernest Pignon-Ernest et Marc Pessin, d'avoir pu prolonger nos propositions dans l'espace public avec le mur peint de Mario Auburtin.

A propos de l'exposition en cours d'Yves Henri, il me semblait important d'élargir le propos, autant pour ce qui concerne la prise d'espace que par une thématique en forte résonance avec l'actualité.

Cette année a également permis une stabilisation financière, en partie due au fait que nous avons l'appui de sponsors, au coup par coup, ce qui couvre les frais directs.

Comme dans tout bilan, il n'y a malheureusement pas que des bons côtés et plusieurs événements sont venus compliquer la fin de l'exercice.

D'abord il y a eu la démission d'une de nos administratrices, Cécile Gervais, que nous n'avons pas pu remplacer.

Ensuite mon engagement pour organiser la Biennale m'a amené au bout, à l'infarctus en l'occurrence.

Enfin un autre de nos administrateurs Jean-Michel Moraud, a connu également un problème de santé qui l'a rendu indisponible, et par là même sa femme Mireille, également administratrice.

Notre conseil d'administration s'est donc vu réduit à deux membres : Eliane Stroh – trésorière, et moi-même.

Enfin, le comité artistique prévu statutairement n'existe toujours pas, ce qui m'amène de fait à sélectionner moi-même les projets puisqu'il me semble hors de question de s'arrêter.

Un peu de prospective

De ce troisième exercice qui se profile je n'ai pas envie de penser qu'il sera celui de la maturité car je crois à la fraîcheur de celui qui veut changer le monde.

Ce qui a été fait jusqu'à présent n'est qu'un début, l'ébauche d'une manière différente de penser le rapport à la culture et aux artistes, dont on voit bien qu'elle motive et interroge nos visiteurs.

Nous devons aller plus loin. Faire venir d'autres artistes qu'on ne connaît pas encore, améliorer notre communication pour générer plus de projets ambitieux, réfléchir à notre capacité à faire ensemble.

Mais pour pouvoir laisser parler l'imagination nous devons d'abord faire preuve de rigueur et cette énergie collective, dont nous avons tous senti le souffle, doit à présent s'investir prioritairement dans trois directions :

- Rétablir le CA comme organe directeur, le bureau comme organe administratif.
- Constituer un comité artistique chargé de la sélection et de la programmation.
- Identifier et gérer les « bonnes volontés ».

Pour finir je vous remercie d'être là car nous avons besoin de vous pour avancer, vous comprendrez bien que j'ai pour l'instant un peu trop de casquettes, j'appelle donc des administrateurs motivés pour produire ensemble de la pensée, de l'envie, de l'espoir

François Germain - président